

# HISTOIRE D'UN ALLEMAND - BERLIN 1933

D'après Histoire d'un Allemand de Sebastian Haffner  
Adapté et joué par René Loyon

SAMEDI 18 NOVEMBRE  
A 20H30

Théâtre du Verbe  
à l'abbaye de Bourgueil



photo : NatHervieux

 **Abbaye**  
DE BOURGUEIL

Tarif plein : 16 €  
Tarif réduit : 12 €

Plus d'infos sur  
[abbaye-bourgueil.fr](http://abbaye-bourgueil.fr)

Ce spectacle conçu par le brillant trio que forment René Loyon, Laurence Campet et Olivia Kryger rend bien compte de ce « souvenir », l'inoculation du bacille nazi au peuple allemand qui aboutira à l'extermination systématique de millions de Juifs...

**Dashiell Donello – Mediapart**

René Loyon, seul sur le plateau, nous fait revivre simplement avec une grande efficacité mais sans pathos ni effets de manche, ce moment effroyable de la montée irrésistible du populisme. **Edith Rappoport – Théâtre du blog**

René Loyon dispense avec l'éloquence et la sobriété qui sont siennes une partition concise et efficace.

**Martine Piazzon – Froggy's delight**

René Loyon endosse ce texte, extraordinaire par sa lucidité brûlante et sa colère froide. Sur le plateau nu, une table, une chaise, des ambiances sonores discrètes comme toile de fond de l'époque : cela suffit. S'adressant à nous, usant de la première personne, l'acteur est Haffner. **Naly Gérard – La Vie**

Un monologue d'une brûlante actualité qui interpelle ceux-là qui aujourd'hui surfent sur les discours de haine et d'exclusion de l'extrême-droite et de la droite extrême... **Yonnel Liégeois – Chantiers de Culture - 12/2019**

René Loyon invite les spectateurs à se pénétrer du témoignage de Sebastian Haffner, d'autant plus dense et instructif qu'il est proféré d'une voix très posée et très calmement à la hauteur d'une voix intérieure, celle dont il ne faut jamais se débarrasser même à l'extérieur, notre petite lueur de conscience. / Evelyne Trân - Théâtre au vent - 08/12/2019  
Il est des spectacles qui vous prennent profondément aux tripes. René Loyon défend seul sur scène ce texte magnifique et par un jeu subtil, direct, émouvant, se glisse avec une grande humilité dans la peau de Sebastian Haffner.

**Moussa Kobzili - Le Coryphée - 11/12/2019**

Le formidable intérêt de ce texte réside dans ce point de vue : celui d'un Allemand ordinaire subissant soudain toute cette spoliation de liberté, presque sans s'en rendre compte, mais surtout sans pouvoir l'empêcher. En un peu plus d'une heure, René Loyon incarne ce narrateur à la fois témoin et analyste de cette rampante et perverse inoculation mentale. Il apparaît dans une très belle sobriété dans une adresse directe, réfléchie, qui évite tout sentimentalisme pour laisser fuser toute la délicate intelligence de ce texte et son absence totale de manichéisme.

**Bruno Fogniès - RegArts - 05/12/2019**

René Loyon fait entendre la parole de Sebastian Haffner, qui dès les années 1920 alertait sur les risques de la montée du nazisme. Un texte éblouissant et nécessaire. Mathieu Champalaune - Transfuge - 12/2019 -  
Berlin 33 est une pièce forte et sobre qui nous laisse un goût amer en retrouvant le pavé parisien, et notre époque parfois si trouble.

**ultures juives - 20/11/2019 - Alain Girodet**

René Loyon nous transmet ce témoignage de manière sobre et émouvante. Aujourd'hui, par-delà l'intérêt historique et humain, le texte de Sebastian Haffner, que le spectacle Berlin 33 porte efficacement, est une excellente invitation à garder en éveil notre conscience politique et éthique. Webthéâtre - 25/11/2019 – Brigitte Coutin  
Grand serviteur du théâtre, René Loyon adapte en monologue le livre de Sebastian Haffner. Le récit est passionnant. On en redemande.

**Figaroscope - Jean-Luc Jeener - 4/12/2019**

Le témoignage, lucide, raconte la vie au jour le jour, les désirs d'avenir de l'auteur, les relations avec ses parents, avec sa jeune amie juive. « Je vivais dans la même apathie que des millions d'autres personnes, je laissais venir les choses. Elles sont venues. » On croit entendre comme un avertissement. Au théâtre et ailleurs - Annie Chenieux - 2/12/2019  
René Loyon dit ce texte avec tellement de maîtrise et d'intelligence qu'il le rend étonnamment vivant et facile d'accès. Son émotion et celle d'Haffner coïncident. Ils ne donnent pas de leçon mais montrent comment les Allemands "ont molli, cédé, capitulé" et "comme un seul homme se sont effondrés". Un spectacle de première qualité et aujourd'hui, hélas !, de première importance. **L'OBS - Jacques Nerson - 05/12/2019**

Dès ces premiers mots, René Loyon donne le ton humble, élégant de sa performance. (...) En faisant porter l'écoute sur la beauté des mots d'Histoire d'un Allemand, sur ses phrases à fleur de peau, de chair fébrile d'espoir malgré le pire qui se trame. En s'emparant du texte d'un « lanceur d'alerte » d'hier, René Loyon sonne l'alarme pour aujourd'hui. La Terrasse - **Anaïs Heluin 12/2019**

Seul en scène, près d'une table, René Loyon porte son adaptation pour la scène avec force et sobriété nous plaçant d'emblée au cœur de la mécanique de l'épouvante. Il est si présent que chaque scène se transforme en petit théâtre de la menace où le monstrueux règne en maître avant que le fou ne vienne lui contester le dernier mot. Porter l'écoute sur l'indicible en passant par une émotion brisée, jouée avec tact de bout en bout : tel est l'enjeu de cette traversée de l'horreur bouleversée et bouleversante conçue par le trio René Loyon – Laurence Campet – Olivia Kryger désireux de remuer utilement le couteau dans la plaie.

**Artistic Rezo – Myriem Hajoui 27/12/2019**